

À DONNER DES FRISSEMENTS

La guerre froide a duré près de 50 ans, dans la peur et l'incertitude. Elle a changé le Canada.

1945

L'AFFAIRE GOUZENKO

Aussitôt après avoir ouvert une ambassade — un bureau pour représenter son pays — à Ottawa en 1942, l'Union soviétique a commencé à espionner le Canada. Igor Gouzenko travaillait pour l'ambassade, à coder et décoder les messages secrets. Lui et sa femme Svetlana trouvaient la vie bien plus agréable ici qu'en URSS. Quand il a appris qu'il serait renvoyé là-bas, il a donc décidé de changer de camp, ce qu'on appelle « faire défection ». Le 5 septembre 1945, il a quitté son travail en emportant tous les documents secrets qu'il avait copiés. Il a tenté de transmettre cette information à différents services du gouvernement, et même à un journal, mais il n'a pas été pris au sérieux. Les documents montraient que les Soviétiques nous avaient espionnés de bien des façons. Gouzenko a porté un masque ou un sac sur sa tête pendant des dizaines d'années quand il était en public, pour éviter d'être reconnu. Lui et Svetlana ont eu huit enfants et sont devenus citoyens canadiens.



Igor Gouzenko en entrevue à la télévision, 1966.

L'OTAN

1949

Plusieurs pays libres et démocratiques d'Europe et d'Amérique du Nord se sont entendus en avril 1949 pour former l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Si un de ces pays était attaqué, les autres allaient le protéger. (Les pays alliés à l'Union soviétique ont signé leur propre entente, le Pacte de Varsovie, en 1955.) Des Canadiens étaient — et sont encore — en poste pour l'OTAN dans différents pays.



Des soldats canadiens en Allemagne pour l'OTAN, 1958.

1950

LA GUERRE DE CORÉE

Après la Seconde Guerre mondiale, la Corée a été divisée en deux. L'Union soviétique et la Chine appuyaient la Corée du Nord communiste, tandis que l'Ouest soutenait la Corée du Sud. Quand la Corée du Sud a été envahie par la Corée du Nord, en 1950, l'ONU a demandé à ses membres de l'aider. Les premières troupes canadiennes sont arrivées en décembre. Plus de 500 Canadiens sont morts pendant la guerre de Corée, qui a pris fin en 1953.



Séoul, la capitale de la Corée du Sud, en septembre 1950.

La guerre de Corée a rendu la guerre froide encore plus concrète et inquiétante. Il semblait certain qu'une troisième guerre mondiale serait menée avec des armes terribles, comme des bombes atomiques qui allaient détruire toute la vie sur Terre et empoisonner l'environnement.

LE RÉSEAU D'ALERTE AVANCÉ (RÉSEAU DEW)

Si l'Union soviétique avait voulu attaquer les États-Unis, la voie la plus courte pour les bombardiers passait au-dessus de l'Arctique. L'armée américaine a planifié un réseau de 63 stations radars dans le Grand Nord pour surveiller les avions ennemis. Le réseau DEW suivait la côte nord de l'Amérique du Nord jusqu'au Groenland et à l'Islande. Sa construction a commencé en 1954 et a duré trois ans. Mais en dix ans à peine, les deux camps se sont dotés de nouveaux missiles impossibles à détecter par le réseau DEW. Le gouvernement du Canada gère encore le Système d'alerte du Nord, beaucoup moins étendu.



Une station radar du réseau DEW sur l'île de Baffin, 1956.

Le réseau DEW a laissé derrière lui d'énormes quantités de déchets : du métal, de l'équipement, des combustibles et beaucoup de produits chimiques dangereux. Le nettoyage des sites inutilisés a duré jusqu'à 2014.

Le Canada et les États-Unis ont construit deux autres réseaux moins connus de stations radars. Les 39 stations de la ligne Pinetree se trouvaient beaucoup plus au sud, non loin de villes comme Sydney (N. É.), Montréal, Beausejour (Man.) et Kamloops (C.-B.). Elles ont connu beaucoup de problèmes techniques et auraient seulement pu de toute manière envoyer des avertissements de dernière minute. La ligne Mid-Canada, terminée en 1958, est vite devenue désuète aussi. Elle comptait huit stations habitées, et 90 autres sans personnel. Elle s'étendait de Dawson Creek (C.-B.) à Hopedale (T. N. L.).

LES INUITS PAIENT TRÈS CHER

Pour prouver que le Canada contrôlait les îles du nord de l'Arctique, le gouvernement a décidé de déplacer des Inuits pour devenir ce que certains ont appelé des « mâts de drapeau humains ». Ainsi, en forçant des Inuits à aller vivre beaucoup plus au nord, le Canada pouvait empêcher d'autres pays de revendiquer ces territoires. (Des fonctionnaires, des dirigeants religieux et d'autres jugeaient aussi que les Inuits avaient perdu leur mode de vie traditionnel et dépendaient trop de la proximité des villages.) Deux des plus grandes relocalisations ont eu lieu en 1953 et 1956. Des agents de la GRC ont déplacé environ 92 habitants du Nunavik (Qc) vers d'autres endroits, parfois à près de 2 000 kilomètres de chez eux. Ces nouvelles communautés étaient les plus au nord du Canada : Qausuittuq (Resolute Bay) et Grise Fiord. Les Inuits déplacés s'étaient fait dire que d'autres iraient les rejoindre et qu'ils pourraient retourner chez eux après deux ans s'ils le voulaient. En fait, la GRC a séparé des familles, et les gens n'ont pas été autorisés à retourner chez eux. Il était beaucoup plus difficile de chasser et de pêcher pour se nourrir dans ce nouvel environnement, et l'obscurité des mois d'hiver durait plus longtemps. Les Inuits déplacés s'étaient fait promettre des bâtiments où habiter, mais pendant plusieurs années, ils ont reçu uniquement des tentes pour dormir. Ils se sont quand même construits une nouvelle vie. En 1988, le gouvernement canadien a offert de payer les dépenses de ceux qui voulaient retourner chez eux. Et il s'est finalement excusé en 2010.



Des chiens de traîneaux devant l'école de Grise Fiord, dans ce qui est aujourd'hui le Nunavut, 1967.



GRISE FIOR
QAU SUIT TUQ

La base militaire canadienne où se trouve aujourd'hui Qausuittuq (Nunavut), 1956.



Des enfants inuits où se trouve aujourd'hui Qausuittuq (Nunavut), 1959.

1958

LE NORAD

Le Canada et les États-Unis sont partenaires du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD). Depuis 1958, cet organisme est responsable de surveiller le ciel de l'Amérique du Nord et de le défendre contre les attaques ennemies.



Des soldats américains déplacent un char d'assaut à Cuba, 1962.

1962

LA CRISE DES MISSILES DE CUBA

En octobre 1962, il était clair que l'Union soviétique avait stationné des missiles dans l'île communiste de Cuba (près de la Floride). Ces armes étaient capables de détruire des villes partout aux États-Unis et au Canada. Les Américains ont envoyé des navires pour isoler Cuba et ont exigé que l'Union soviétique retire ses missiles. Quand les Américains ont cherché l'appui du premier ministre John Diefenbaker, celui-ci était furieux que le Canada n'ait pas été consulté au sujet de décisions qui auraient pu fâcher les Soviétiques. Après des jours de débat, il a mis notre armée en alerte. Pendant les 13 jours de la crise des missiles de Cuba, une guerre nucléaire semblait possible à tout moment, jusqu'à ce que les Soviétiques battent enfin en retraite.



Un missile Bomarc transporté par camion, 1963.

1963

LA CRISE DES MISSILES BOMARC

Dans le cadre de nos responsabilités comme membres de l'OTAN et du NORAD, Diefenbaker a annoncé en 1958 que le Canada achèterait 56 missiles Bomarc. (Ces armes pouvaient être envoyées très loin à partir du sol — elles n'avaient pas à être lancées par avion.)

Quand les Canadiens ont appris que les missiles

devaient être équipés de têtes nucléaires, certains ont appuyé cette idée alors que d'autres étaient furieux. L'OTAN a critiqué Diefenbaker quand il a décidé de ne pas armer ainsi les missiles, et son ministre de la Défense a démissionné. La crise a fait beaucoup parler pendant la campagne électorale de 1963. Les Libéraux dirigés par Lester B. Pearson, qui soutenait l'installation de têtes nucléaires, ont gagné. Les missiles situés en Ontario et au Québec ont été armés à la fin de l'année. Ils n'ont jamais été utilisés, et notre gouvernement les a renvoyés aux États-Unis en 1972.

TRAVAILLER POUR LA PAIX



Manifestation pacifiste de la Voix des femmes, 1961.



Manifestation contre les missiles de croisière près de Cold Lake (Alb.), 1984.

Beaucoup de Canadiens craignaient moins les divergences politiques entre le communisme et la démocratie que les horreurs d'une guerre nucléaire. En 1957, des scientifiques se sont rencontrés à Pugwash (N.-É.) pour discuter de la menace des armes nucléaires. Une organisation qui porte le nom de cette ville est née de cette conférence, et elle réunit encore des experts dans le même but. La Voix des femmes a été créée en 1960 afin de promouvoir la paix et d'encourager les pays à se débarrasser de leurs armes nucléaires. Beaucoup d'autres groupes ont organisé des défilés et milité pour la paix internationale. Quelques-uns de ces groupes, comme le Congrès canadien de la paix, avaient des liens avec le communisme. Mais la plupart étaient composés de gens ordinaires qui s'inquiétaient d'une guerre possible.

1983

ESSAIS DE MISSILES DE CROISIÈRE

Les États-Unis voulaient mettre des missiles à l'essai dans des régions qui ressemblaient beaucoup au nord de l'Union soviétique, et le Canada a accepté. Même si les missiles n'étaient pas armés, beaucoup de Canadiens s'y sont opposés. Les essais ont commencé dans le nord de l'Alberta au début de 1984.



En juillet 1983, un étudiant en arts de Toronto a jeté de la peinture rouge sur un des exemplaires originaux de la Constitution canadienne. Il protestait contre le programme d'essai de missiles de croisière au pays.

1989

Quand le mur de Berlin est tombé, les gens ont pu se déplacer librement entre l'Est et l'Ouest après des décennies de séparation.



Des habitants de Berlin-Est traversent en foule vers l'ouest après la chute du mur de Berlin, 1989.



Des habitants de Moscou, dans ce qui est aujourd'hui la Russie, célèbrent le renversement d'une statue soviétique, 1991.

1991

L'Union soviétique et le Pacte de Varsovie se sont effondrés. La guerre froide était terminée.

Même s'il n'y a pas eu de chars d'assaut, de coups de fusils ou de bombes ici, la guerre froide a été bien réelle pour quelques générations de Canadiens. La vie quotidienne était à peu près normale, mais la crainte d'attaques nucléaires était toujours là. Imagine ce que ça devait être de vivre ainsi dans une inquiétude constante. Ou, mieux encore, demande à des membres plus âgés de ta famille comment ils se sentaient à cette époque-là.

CP Images